



importante (5,1 au lieu de 3,4). Les notes vont de 3 à 19, le jury ayant utilisé toute la gamme de notes pour départager fortement les candidats faibles des candidats moyens et les candidats moyens des candidats brillants. En 2008 par exemple, 6 des 14 candidats à cette épreuve ont reçu une note supérieure à 17. Ces notes élevées reflètent également le fait que les candidats à l'épreuve à option ont *volontairement* choisi de passer une épreuve d'économie et qu'ils sont donc logiquement *en moyenne* plus à leur aise que les candidats à l'épreuve commune.

Le jury a constaté de grandes disparités de connaissances entre les candidats. Sur la fiscalité par exemple, certains ne mentionnent même pas la courbe de Laffer quand d'autres s'avèrent très à l'aise avec les notions d'effet distorsif, d'arbitrage travail/loisir ou de taux marginal de substitution. Sur les marchés financiers également, certains ne savent pas ce que sont des actions et des obligations quand d'autres possèdent une bonne compréhension de la fonction de base des marchés financiers et exposent clairement la différence entre cette fonction de base et les difficultés liées à leur fonctionnement, comme la rationalité des comportements mimétiques ou le mécanisme des croyances auto-réalisatrices.

Les écarts de connaissances étaient moins sensibles concernant les sujets d'histoire de la pensée économique. Le jury n'attendait d'ailleurs pas des candidats un exposé détaillé de la pensée de Marx, des classiques ou de Keynes en eux-mêmes (et pour cause !), mais conformément au programme, une mise en perspective entre Marx et les classiques des questions de valeur, de prix et de répartition d'une part, et de la place de Keynes dans l'histoire de la pensée économique d'autre part. Il s'agissait donc d'un exercice de synthèse où l'on a particulièrement apprécié que les candidats fassent preuve de recul et de clairvoyance. Le jury a donné au candidat des éléments relatifs à la pensée des auteurs quand cela était nécessaire et a dans ce cas fondé son appréciation du candidat sur sa capacité à « raisonner » à partir de ces éléments.

Plus généralement, le jury a été sensible à la construction du raisonnement et à la problématique adoptée par le candidat. Les candidats ne peuvent pas espérer masquer un manque de réflexion par l'énumération et la profusion d'auteurs et de concepts. L'articulation de la pensée, sa précision et sa rigueur, sont donc privilégiées. Les excellents candidats sont ceux qui réunissent ces qualités et des connaissances riches et bien maîtrisées. Le plus souvent les connaissances nourrissent la réflexion mais parfois elles s'y substituent, ce qui a été sanctionné.

Il est recommandé aux candidats de recourir au tableau pour présenter un graphique ou un schéma dès que cela est pertinent. Cette année, des sujets comme la fiscalité ou l'efficacité du marché se prêtaient particulièrement aux illustrations graphiques. Le jury est sensible aux capacités pédagogiques que révèlent les candidats lorsqu'ils ont recours à ces supports visuels.

Outre les éléments théoriques et conceptuels importants, le jury a également apprécié que les candidats puissent s'appuyer sur les événements de la vie économique pour mettre en perspective le sujet avec la réalité économique. Par exemple, des connaissances sur les récentes réformes fiscales françaises ou sur des épisodes de crises financières ont en général servi les candidats. Le jury a souvent invité les candidats à mettre les concepts théoriques « en situation », comme par exemple les concepts de coûts de transaction ou d'information imparfaite (souvent abordés dans le sujet sur l'efficacité du marché). Le jury veut ainsi inciter les candidats à démontrer leurs capacités de compréhension « réelle », par opposition à une compréhension « scolaire », des mécanismes économiques.

Le respect des règles formelles de l'épreuve, notamment la gestion du temps de l'exposé, a donné satisfaction, signe que les candidats bénéficient d'une très bonne préparation.

Sujets :

- En quoi Marx était-il un classique ?
- La fiscalité
- Les marchés financiers sont-ils efficaces ?
- La révolution keynésienne
- Le marché est-il toujours efficace ?